N°. 76.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

VENDREDI, le 20 Septembre.

VRYDAG, den 20 September.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC le 18 Septembre 1811.

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur,

A MM. les maires de ce département.

Je vous invite Mr. à vouloir bien m'adresser le plutôt possible, l'état des militaires retirés dans votre commune et qui sont susceptibles d'être employés dans la compagnie de réserve de ce département.

Cet état ne doit comprendre :

1°. Que les militaires retirés ayant été sergens majors, ou sergens, ou fouriers, ou caporaux.

2°. Que ceux de ces grades qui ont servi six ans dans l'infanterie.

3°. Que ceux qui parlent français.

4°. Que ceux qui sont âgés auplus de 40 ans.

Vous ne ferez conséquemment aucune mention sur cet état des simples soldats, ni de ceux qui ne rempliraient pas les conditions ci-dessus indiquées.

J'ai l'honneur de vous saluer.

(*Signé*) FREMIN DE BEAUMONT.

BOIS-LE-DUC, le 19 Septembre 1811.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur.

Aux maires du département.

Messieurs,

Je viens de transmettre à M. le receveur général, en exécution du décret impérial du 25 mars dernier, l'état des sommes qui doivent être recouvrées par voie de la retenue d'un pour cent sur les revenus communaux de 1811, pour servir à la dotation de l'hôtel des invalides.

Vous voudrez bien prévenir le percepteur de votre commune de ces dispositions, et le charger d'imputer sur les dépenses imprévues portées au budjet de 1811, les sommes qui seraient retenues sur les centimes communaux par M. le receveur particulier, pour cet objet.

Recevez, messieurs, l'assurance de ma parfaite considération.

(*Signé*) FREMIN DE BEAUMONT.

Tous les propriétaires de passages d'eau dont la prise de possession a eu lieu en vertu de mon arrêté du 2 mars dernier, sont prévenus que ceux d'entr'eux qui ne m'auraient point encore fait parvenir les titres justificatifs des droits qu'ils avaient à la possession des maisons, bureaux, magasins et autres dépendances foncières dont ils ont été dépossédés, devront me les adresser dans un court délai, afin que je puisse juger de la légitimité de leurs droits et proposer l'indemnité qui devra leur être accordée.

Quant à ceux de ces propriétaires qui prétendraient à une indemnité pour *le droit de passage* proprement dit, ils sont prévenus qu'aux termes des articles 2, 3, 4, 5, et 6 de la loi du 6 frimaire an 7, il ne peut leur être accordé aucun remboursement. C'est ainsi qu'il a été procédé à l'égard des anciens propriétaires dans toute l'étendue de l'empire français; ils ne pourraient donc que solliciter la munifisence de S. M. l'empereur à leur égard.

MM. les maires sont priés de faire connaître ces dispositions aux anciens propriétaires de passages d'eau dans leurs communes respectives.

Le préfet du département des Bouches du Rhin.

(*Signé*) FREMIN DE BEAUMONT.

Un décret impérial du 26 août, porte que ceux des sujets de S. M. des départemens de l'Arno, des Apennins, des Bouches-de-la-Meuse, des Bouches de l'Elbe, des Bouches de l'Escaut, des Bouches de l'Issel, des Bouches du Rhin, des Bouches du Wezer, de la Doire,

FRANSCH KEIZERRIJK.

'sHERTOGENBOSCH, den 18 September 1811.

De Prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Aan de heeren maires van het departement.

Ik verzoek u mijn heer, om mij met den meesten ſpoed te willen toezenden een ſtaat van zoodanige gewezen militairen welke zich met de woon in uwe gemeente nedergezet hebben, en in ſtaat zijn, om geëmploijeerd te worden in de compagnie van de reſerve van dit departement.

Op deze ſtaat moeten niet gebragt worden:

1°. Dan zoodanige gewezen militairen, welke of ſergeant-major, of ſergeant, fourier of korporaal geweest zijn.

2°. In die graad zes jaren lang onder de infanterie gediend hebben.

3°. Fransch ſpreken.

4°. En op zijn hoogst 40 jaren oud zijn.

Gij zult derhalven op dezen ſtaat geen gewag maken van eenvoudige ſoldaten, noch van die geene welke de vereischten hierboven genoemd niet bezitten.

Ik heb de eer u te groeten.

(*Geteekend*) FREMIN DE BEAUMONT.

'sHERTOGENBOSCH, den 19 September 1811.

De Prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Aan de maires van het departement.

Mijne Heeren,

Ik heb aan mijn heer de ontvanger-generaal in nakoming van het keizerlijk decreet van den 25 maart ll. de ſtaat der gelden welke geïnd moeten worden bij wege van afrekking van 1 pCt. op de gemeentens-inkomſten van 1811, om te ſtrekken tot eene gift aan het hôtel der invaliden, overgegeven.

Gij zult den ontvanger uwer gemeente deze bepaling wel willen bekend maken en hem belasten om in de onvoorziene uitgaven, geplaatst op het budjet van 1811, de ſommen te willen ſtellen, welke door den particulieren ontvanger ten dien einde zullen ingehouden zijn.

Ontvang, mijn heer, de verzekering mijner volmaakte onderſcheiding.

(*Geteekend*) FREMIN DE BEAUMONT.

Alle de eigenaren van veeren, waarvan de overneming krachtens mijn arrêté van den 2 maart ll. heeft plaats gehad, en welke mij de justificatoire bewijzen van het regt van eigendom, hetwelk zij bezaten, op de veerhuizen, bureaux, magazijnen en andere grond-eigendommen buiten welkers bezit zij geſteld zijn, tot heden toe nog niet hebben doen toekomen, wordt verzocht mij dezelve ten ſpoedigſten te bezorgen, ten einde ik daar door in ſtaat geſteld worde te oordeelen over de wettigheid hunner regten, en om zoodanige ſchadeloosſtelling voor te ſlaan, als hen behoord verleend te worden.

Wat betreft zoodanige eigenaren welke ſchadeloosſtelling verzocht hebben voor het bezit van een veer als veer op zich zelven, deze worden bekend gemaakt, dat ingevolge art. 2, 3, 4, 5, en 6 van de wet van den 6 frimaire 7de jaar, aan hen generhande ſchadeloosſtelling kan worden toegeſtaan. Het is op deze wijze dat men met de voormalige eigenaren van veeren door het geheele franſche Rijksgebied te werk is gegaan. Het ſtond hen alleen vrij om de grootmoedige vrijgevigheid van Z. M. den Keizer ten hunnen opzigte in te roepen.

Mijne heeren de maires worden verzocht, deze bepalingen aan de voormalige pachters of eigenaren van veeren binnen hunne respective gemeenten bekend te maken.

De Prefekt van het departement der Bouches du Rhin.

(*Geteekend*) FREMIN DE BEAUMONT.

Een keizerlijk decreet van den 26 augustus behelst, dat degenen der onderdanen van Z. M., in de departementen van de Arno, Apennins, Bouches-de-la-Meuse, Bouches-de-l'Elbe, Bouches-de-l'Escaut, Bouches-de-l'Issel, Bouches-du-Rhin, Bouches-du-Weser, Doire, Ems-Occidental, Ems-

de l'Ems-Occidental, de l'Ems-Oriental, de l'Ems-Supérieur, de la Frise, de Gênes, de la Lippe, de Marengo, de la Méditerranée, de Montenotte, de l'Ombrone, du Pô, de Rome, du Simplon, de la Sesia, de la Stura, du Trasimène, du Taro, de l'Issel-Supérieur, du Zuiderzée, qui étaient en possession de titres féodaux avant la réunion du pays au territoire de l'Empire, auront pendant seize mois, c'est-à-dire jusqu'au premier janvier 1813, la faculté de se pourvoir devant le prince archi-chancelier de l'Empire, à l'effet de solliciter de la grace de S. M. la concession des nouveaux titres de l'Empire, nouvelles armoiries et livrées, en remplacement de ceux que les lois de l'état ne leur permettent pas de conserver.

La demande sera formée, instruite et suivie par le ministère de l'un des avocats de notre conseil-d'état, conformément aux dispositions de notre décret du 24 juin 1809.

Les titres ainsi obtenus, seront transmissibles à la descendance directe et légitime, naturelle ou adoptive de mâle, par ordre de primogéniture, de ceux qui en auront été revêtus, lorsqu'ils auront institué un majorat conformément à nos statuts impériaux du 1er mars 1808, dont les dispositions seront suivies en tous points, pour la collation des titres qui auront lieu en exécution du présent décret.

Ceux qui voudront profiter de cette faculté pourront s'adresser à Mr. *Cuvillier* à Paris, rue des faussayes n°. 8 au secrétariat du conseil du sceau des titres.

AMSTERDAM, *le* 13 *Septembre*.

Le 14 août dernier est décédé dans le village de Breukelen, situé près de la ville d'Utrecht, *Marguerite Muller*, veuve *Casper Weiss*; elle avait atteint à peu près sa 110me année et joui jusqu'à sa mort de toutes ses facultés intellectuelles.

PARIS, *le* 14 *Septembre*.

S. Exc. le ministre de l'intérieur a fait à S. M. un rapport, qui a pour objet principal de provoquer la distribution des primes ordonnées par le décret impérial du 22 août 1810, relativement à la fabrication du sucre de raisin. Il résulte de ce rapport, et de la vérification faite par une commission *ad hoc*, que dans l'étendue de l'empire, il a été fabriqué plus de 2 millions de kilogrammes de sirop de raisin, et plus de 500,000 kilogrammes de sucre et cassonade.

A la suite de ce rapport, S. M. a rendu, le 9 septembre, à Compiègne, le décret que voici:

NAPOLÉON, Empereur des Français, &c.

Art. 1. En exécution de notre décret du 22 août 1810, nous accordons une prime de 16,666 fr. 66 c. au sieur *Privat* aîné, du département de l'Hérault, qui a fabriqué 36,000 kilogrammes de sucre de raisin.

Pareille somme aux sieurs *Planche* aîné et compagnie, de *Pézenas*, même département, qui a fabriqué 20,000 kilogrammes de même sucre.

Et pareille somme aux sieurs *Laroche*, *Duclos* et *Rouchon*, du département de la Dordogne, dont l'établissement a fabriqué 16,099 kilogrammes de sucre de cette même espèce.

2. Les sieurs *Fournier*, *Quinquardon* et compagnie, de *Nîmes*, département du Gard, qui ont fabriqué 43 quintaux métriques de sucre de raisin, recevront, à titre de gratification, une somme de 12,000 fr.

3. Les primes ci-dessus accordées seront prises sur les fonds provenant des produits de supplément de droits imposés par notre décret du 12 décembre 1810, sur les cotons du royaume de Naples.

M. le général de division *Dumonceau*, comte *de Bergerduin*, est arrivé à Maastricht le 3 de ce mois, pour y prendre le commandement de la 25e division militaire.

Les nouvelles de Londres du 5 de ce mois portent les extraits de nouvelles particulières que voici:

NEW-YORK, le 4 août.

La mission de M. *Forster* a échoué, de même que celle de MM. *Rose*, *Erskine* et *Jackson*. Il n'a pu s'entendre avec le gouvernement américain, relativement aux décrets de Berlin et de Milan, M. *Forster* exigeant ce que les États-Unis ne pouvaient demander à la France, c'est-à-dire que les denrées anglaises fussent admises sur le continent aussi bien que celles des États-Unis.

En conséquence, le congrès a été convoqué par le président, qui annonçait en même tems la nécessité d'adopter quelques mesures.

Oriental, Ems-Supérieur, Frise, Genes, Lippe, Marengo, Méditerranée, Montenotte, Ombrone, Pô, Rome, Simplon, Sesia, Stura, Trasimène, Taro, Issel-Superieur, Zuiderzee, welke vóór hunne vereeniging met het keizerrijk, in bezit van feodale titels waren, gedurende zestien maanden, dat is te zeggen tot den eersten januarij 1813, de magt zullen hebben, zich bij den prins aarts-kanselier van het Rijk te vervoegen, ten einde van Z. M. genade het toestaan van nieuwe titels, nieuwe wapens en nieuwe liverijen te verzoeken, ter vervanging van de zoodanige, als de wetten van den staat hun niet toelaten, te behouden.

Hunne aanvrage zal gevormd, geïnstrueerd en vervolgd worden door een der advokaten bij onze staatsraad, naar luid van de bepalingen van ons decreet van den 24 junij 1809.

De alzoo verkregen titels zullen in eene regten en wettige nakomelingsschap, het zij natuurlijke, het zij adoptive, van mannelijk oor tot mannelijk oor, naar orde van eerstgeboorte, overgaan, van alle degenen, die met dezelve bekleed zullen zijn, naar luid onzer keizerlijke statuten van den 1 maart 1808, waarvan de bepalingen, ten aanzien van den opdragt der titels, die ingevolge het tegenwoordig decreet, plaats zal hebben, in alle derzelver punten zullen worden opgevolgd.

Die geene welke gebruik wenschen te maken van deze vrijheid, zullen zich kunnen adresseren bij den heer *Cuvillier* te Parys in de straat des *Saussayes* N°. 8, op het sekretariaat van den raad van het zegel der titels.

AMSTERDAM, *den* 14 *September*.

Op den 14 augustus ll., overleed te Breukelen, bij Utrecht gelegen, in den hogen ouderdom van bijna 110 jaren, *Margaretha Muller*, weduwe *Caspar Wiess*. Zij genoot tot haar uiteinde volkomen hare ziels-vermogens.

PARYS, *den* 14 *September*.

Z. E. de minister van binnenlandsche zaken heeft een rapport uitgebragt aan Z. M., welks voorname doel is, het uitdeelen der prijzen, bij het keizerlijk decreet van den 22 augustus 1810, betrekkelijk de bewerking der suiker uit druiven, bevolen, intevoepen. Het resultaat van dat rapport en van het onderzoek dienaangaande door eene commissie, ten dien einde belast geweest, uitgebragt, behelst dat er in de uitgebreidheid van het Keizerrijk meer dan 2 millioenen kilogrammes druiven-stroop, en meer dan 500,000 kilogrammes suiker en castonnade bereid geworden is.

Ten gevolge van dat rapport heeft Z. M. te Compiegne den 9 september het volgend decreet genomen:

NAPOLEON, Keizer der Franschen, enz.

Art. 1. Ter uitvoering van ons decreet van den 22 augustus 1810, staan wij eene premie van 16,666 fr. 66 c. toe aan den heer *Privat* senior, departement de l'Herault, welke 36,000 kilogrammes suiker uit druiven bereid heeft.

Gelijke somme aan de heeren *Planche* senior en compagnie, van Pezenas in hetzelve departement, welke 20,000 kilogrammes van die zelfde suiker bereid heeft.

En eene gelijke somme aan de heeren *Laroche*, *Duclos* en *Rouchon* uit het departement de la Dordogne, welkers fabriek 16,099 kilogrammes suiker van dezelfde soort bereid heeft.

2. De heeren *Fournier*, *Quinquandon* en compagnie van Nimes, departement du Gard, welke 43 metrische quintalen druiven-suiker bereid hebben, zullen bij wijze van gratificatie eene somme van 12000 fr. genieten.

3. De premien hierboven geaccordeerd zullen uit de fondsen, spruitende uit den opbrengst van de toelagen der regten bij ons decreet van den 12 december 1810, op de katoenen van het koningrijk Napels, gelegd, genomen worden.

De divisie-generaal *Dumonceau*, graaf *van Bergerduin*, is den 3 dezer te Maastricht aangekomen, ten einde aldaar het opperbevel over de 25e militaire divisie op zich te nemen.

De tijdingen van Londen, van den 5 dezer, behelzen de volgende uittreksels uit bijzondere berigten:

NEW-YORK den 4 Augustus.

De zending van den heer *Forster* is, even als die van de heere *Rose*, *Erskine* en *Jackson* mislukt. Hij heeft, ten opzigte der decreten van Berlijn en van Milaan, met het amerikaansch gouvernement niet kunnen overeenkomen; de heer *Forster* eischende, hetgeen de Vereenigde-Staten niet konden vorderen van Frankrijk, dat is te zeggen, dat de engelsche waren, zoo wel als die der Vereenigde-Staten, op het vaste land toegelaten zouden worden.

Dienvolgens is het congres bijeen geroepen door den president, die terzelfder tijd de noodzakelijkheid aankondigde, om eenige maatregelen te nemen.

„ L'opinion générale est à la guerre, sur-tout à Washington.

Voici l'état officiel des réglemens faits par la France relativement au commerce des Etats-Unis, extrait du National Intelligence :

„ Les bâtimens américains venant des Etats-Unis, et chargés de marchandises des Etats-Unis, seront reçus dans tous les ports de France, en acquittant les droits exigés. Leurs cargaisons seront accompagnées de certificats d'origine, délivrés par les consuls français, et les bâtimens seront obligés de prendre en retour une égale valeur en vins, soieries et autres objets de manufactures françaises, dans des proportions déterminées."

„ Le tabac n'est point prohibé; mais cet article étant sous la direction spéciale du gouvernement, celui qui arrivera sera mis en dépôt; et s'il excède la quantité que le gouvernement français peut acheter, on en permettra le passage par la France pour l'Allemagne et les autres parties de l'Europe."

„ Le sucre, le café, le cacao et les autres denrées coloniales ne seront admis que lorsqu'ils seront apportés par des bâtimens qui auront reçu des licences à ce sujet."

Du 7.

Du Star.

Nous apprenons avec peine par un officier arrivé sur le dernier paquebot, que la nouvelle de la mauvaise santé de nos troupes est véritable. Cet officier porte à plus de 12,000 hommes le nombre de nos malades. Nous tenons de la même source, quoique nous hésitions à le croire, qu'une des causes matérielles du mécontentement des Portugais, dont on a tant parlé dernièrement, est le défaut d'exactitude à leur payer leur solde.

Du Courrier.

Nos lettres particulières d'Espagne confirment pleinement la nouvelle que le maréchal *Soult* a expédié des renforts à Grenade et au port Saint-Marie. Il est à craindre qu'à l'arrivée des renforts destinés pour la première de ces deux villes, le général *Freire* ne soit contraint de se retirer.

Du 8.

On assure dans ce moment que l'espoir du rétablissement du roi a beaucoup augmenté. S. M. se leve à l'heure ordinaire, déjeûne, et se promène ensuite dans ses appartemens.

On dit qu'il a été tenu avant-hier un conseil du cabinet, dans lequel il a été résolu des mesures hostiles contre l'Amérique.

H O N G R I E.

PRESBOURG, *le 28 Août.*

Les lettres les plus récentes du Bas-Danube annoncent que l'armée turque est en grand mouvement, et qu'on s'attend tous les jours à la nouvelle du passage du Danube, pour lequel des préparatifs immenses ont été faits par les Turcs. Les mesures de défense prises par le général russe *Kutusow*, sont insuffisantes, et le nombre peu considérable de ses troupes ne lui permet pas de compter sur des succès. On assure qu'il a pris la détermination d'abandonner le Danube et de se retirer dans la Moldavie, en évacuant la Valachie. Cette nouvelle mérite néanmoin confirmations. On répand aussi le bruit d'un combats anglant, qui a été livré sur le Danube-Inférieur, où un gros corps turcs est, dit-on, parvenu à repousser les Russes et à traverser le fleuve.

T R A N S Y L V A N I E.

PANSCOWA, *le 19 Août.*

Des nouvelles ultérieures de Belgrade nous apprennent que le corps de Bosniens, rassemblé auprès de Trawnick et sur la Drina, s'est tout-à-coup et entièrement retiré. Le corps de trois mille hommes qui a fait une incursion en Servie s'est également retiré, traînant en esclavage les malheureux habitans des villages qu'il a pillés. On ne sait absolument rien de la direction qu'a prise ce corps. Toute la Servie est dans l'effroi, car si les Russes perdaient une bataille, c'en serait fait du sort de cette province.

On mande d'Orsowa que toute espèce de communication entre Widdin et Neu-Orsowa est interceptée depuis trois semaines. Le corps du général *de Sass* doit avoir été forcée de quitter le Timock, et campe actuellement devant Cladova. Dix-mille Russes sont sur le mont Alion, de l'autre côté de la chaîne des montagnes, et plusieurs milliers de Russe sont déjà arrivés à Crajowa.

De algemeene denkwijze helt naar den oorlog, vooral te Washington.

Zie hier de officiële staat der door Frankrijk gemaakte reglementen, betrekkelijk den handel der Vereenigde Staten, getrokken uit the Nationaal Intelligence.

„ De amerikaansche vaartuigen, komende uit de Vereenigde Staten en geladen met koopgoederen van de Vereenigde Staten, zullen in alle de havens van Frankrijk toegelaten worden, mits betalenden de bepaalende regten. Derzelver ladingen moeten voorzien zijn met certificaten van oorsprong, afgegeven door fransche consuls en de schepen zullen verpligt wezen, eene gelijke waarde in wijn, zijde stoffen en andere voorwerpen van fransche fabrijk, in bepaalde hoeveelheid, in ruiling te nemen."

„ De tabak is niet verboden; doch dit artikel onder het bijzonder bestuur van het gouvernement zijnde, zal hetgeen, dat daarvan aankomt, in bewaring gesteld worden, en indien zulks de hoeveelheid te boven gaat, die het fransch gouvernement benoodigd heeft, zal men den doorvoer er van, door Frankrijk, naar Duitsland en de andere gedeelten van Europa, toestaan."

„ De suiker, de koffij, de cacao en de overige koloniale waren zullen niet worden toegelaten, dan wanneer dezelve aangevoerd zullen worden door schepen, die, te dien einde, vrijbrieven zullen bekomen hebben."

Van den 7den.

Uit the Star.

Met smert vernemen wij uit den mond van een officier, die met de laatst aangekomen paketboot is overgestoken, dat de tijding van den slechten staat der gezondheid van onze troepen waar is. Deze officier brengt het getal onzer zieken tot op meer dan 12,000 man. Wij vernemen uit dezelfde hand, alhoewel wij aarzelen zulks te geloven, dat eene der oorzaken van het misnoegen der Portugezen, waar over men laatstelijk zoo veel gesproken heeft, het gebrek aan nauwkeurigheid is, om hun hunne soldij uit te betalen.

Uit the Courrier.

Onze bijzondere brieven uit Spanje bevestigen ten vollen de tijding, dat de maarschalk *Soult* versterkingen naar Grenada en naar de haven van Santa-Maria heeft afgezonden. Het is te vrezen, dat de generaal *Freire* genoodzaakt zal zijn, bij de aankomst der voor de eerste dier twee steden bestemde versterkingen, te retireren.

Van den 8ste.

Men verzekert thans, dat de hoop op het herstel des konings veel meer vermederd is. Z. M. staat op het gewone uur op, ontbijt en wandelt vervolgens in zijne appartementen.

Men zegt dat voorgisteren een kabinetsraad gehouden is, waarin vijandige maatregelen tegen Amerika besloten zijn.

H O N G A R Y E.

PRESBURG, *den 28 Augustus.*

De jongste brieven van den Neder-Donau melden, dat het turks leger in groote beweging is, en dat men iederen dag de tijding van den overtogt des Donaus, tot welken de Turken ontzaggelijke toebereidselen gemaakt hebben, verwacht. De verdedigings-maatregelen, door den generaal *Kutusow* genomen, zijn onvoldoenend, en de zwakheid zijner troepen gedoogd niet, dat hij op voordeelen rekenen kan. Men verzekert, dat hij besloten heeft, den Donau te verlaten en in Moldavie, door het verlaten van Walachijen, terug te trekken. Deze tijding verdient intusschen bevestigd. Men verspreidt ook het gerucht van een bloedig gevecht, hetwelk aan den Beneden-Donau geleverd is geworden, alwaar het aan een talrijk turksch korps gelukt zou zijn, de Russen terug te dringen en den vloed over te trekken.

Z E V E N B E R G E N.

PANCSOWA, *den 19 Augustus.*

De laatste berigten van Belgrado melden, dat het korps Bosniakken, bij Trawnick en aan de Drina staande, eensklaps en geheel is terug getrokken. Het korps van 3000 man, dat een' inval in Servie heeft gedaan, is insgelijks terug geweken, de ongelukkige bewoners der door hetzelve geplunderde dorpen in slavernij mede voerende. Men weet volstrekt niets van de rigting, welke dit korps genomen heeft. Geheel Servie is met schrik geslagen; want indien de Russen een' veldslag verloren, zou het met het lot dezer provintie gedaan wezen.

Men meldt van Orzowa, dat alle soort van gemeenschap tusschen Widdin en Neu-Orzowa sedert drie weken onderschept is. Het korps van den generaal *von Sass* is genoodzaakt geworden de Timock te verlaten, en kampeert thans voor Kladovo. Tien-duizend Russen zijn op den berg Alion, aan de andere zijde der berg-keten, en verscheiden duizend Russen zijn reeds te Krajowa aangekomen.

Pryzen der Granen, zoo als dezelve zyn verkogt op de Markt te *'s Hertogenbosch*, op Donderdag den 19de September 1811.

Middelmarkt van Rog	f 20 - 7 - 23.
Middelmarkt dan Boekwyt	- 11 - 15 - 15.
6 Pond Rogge Brood kost	- 0 - 5 - 12.
Het Maatje Meel kost	- 0 - 1 - 14.

Gecertificeerd door my ondergeteekende gechargeerd namens den Maire, tot het opneemen der Markt-pryzen.

's Hertogenbosch den 19de September 1811. P. VRIEZEKOLK.

Markt-prys van Tarwe te *Nymegen*, 16 September 1811.

Hoogste Prys	f 19 - 0 - 0.
Middel Prys	- 17 - 10 - 0.
Laagste Prys	- 16 - 0 - 0.

Le Tribunal de Commerce établi à Bois-le-Duc prévient le public, que l'ouverture de ses séances aura lieu lundi le 23 septembre dans une salle de l'hotel de ville, et que provisoirement les lundis sont affectés à l'instruction et à la poursuite des causes.

Bois-le-Duc ce 18 septembre 1811. P. R. DE N DOOP, Juge, Greffier par intérim.

*** Délibération de la chambre du conseil du tribunal de première instance de l'arrondissement de Cologne, département de la Roër, du douze juillet 1811, où étaient présens messieurs *Blanchard*, président, *Regnard de Gironcourt* et *Maercken*, juges; vû la requête présentée par le sieur *Firmenich*, avoué du sieur *Paffrath*, ex chanoine du chapitre supprimé de St. Cunibert à Cologne, nommé exécuteur testamentaire par feu le sieur *François Antoine Mulders*, en son vivant chanoine du dit chapitre, dont la teneur suit:

Messieurs les président et Juges! suivant son testament, que j'ai l'honneur devous présenter ci-joint à l'appui, dûment signé, scellé et enregistré, feu le sieur *François Antoine Mulders*, de son vivant chanoine au chapitre supprimé de St. Cunibert en cette ville, a institué pour ses légataires et héritiers universels, les enfans et respectivement petits enfans de *Antoine Mulders*, frère de feu son père, et les enfans respectivement petits enfans de feu la sœur de son père, nommément *Petronelle Krielen*, née *Mulders*, et ce en tête pour portions égales; et pour exécuteur testamentaire il nomma Monsieur *Paffrath*, ex chanoine du dit chapitre; mais celui-ci, malgré toutes les peines qu'il s'est données pour connaître au juste tous ces héritiers, ne peut pas parvenir à une connaissance exacte, et doit craindre qu'il y en a encore, outre le grand nombre qui se présente; dans ces circonstances il est donc indispensable de citer par la voie édictale tous clamans droit à la dite succession, suivant le testament ci-dessus relaté, et comme descendans *d'Antoine* et *Petronelle Mulders*, ainsi que tout autre qui voudrait faire des prétentions à charge de la dite succession, et ce sous peine de forclusion pour les non-comparans. Et comme l'objet de la présente est par sa nature exempt de la voie préliminaire de conciliation, je vous prie, messieurs les président et juges, de vouloir bien ordonner l'assignation édictale à l'effet susdit, avec le délai ordinaire, et vouloir permettre, que le jour de comparution soit fixé dans les vacations, qui entre tems surviennent.

Cologne, ce seize Juillet mil-huit-cent-onze. (*Signé*) FIRMENICH.

Le tribunal permet au réquerant de faire citer par voie édictale tous clamans droit à la succession du dit *Mulders*, comme descendans *d'Antoine* et *Petronelle Mulders*, frère et sœur du défunt, ainsi que tous les autres, qui voudraient faire des prétentions à charge de la dite succession, et ce même pendant les vacations futures.

(*Signé*) BLANCHARD, et HOHENSCHURTZ, *greffier*.

Enregistré à Cologne le dix-sept juillet mil-huit-cent-onze. — Fol. 15. Case cinq. Reçu deux francs, deux décimes.

(*Signé*) HOLLINGER.

Pour expédition conforme:

(*Signé*) HOHENSCHURTZ, *greffier*.

Fol. 15. C. 6. Reçu trois francs, trois décimes pour droit d'expédition. Cologne, le 17 juillet 1811.

(*Signé*) HOLLINGER. Frais 7 fr. 70 centimes.

L'an mil-huit-cent-onze le trente un juillet,

A la requête du sieur *Paffrath*, ex-chanoine du chapitre supprimé de St. Cunibert à Cologne, y domicilié, en sa qualité d'exécuteur testamentaire de feu le sieur *François Antoine Mulders*, en son vivant chanoine au dit chapitre, pour lequel monsieur *Firmenich*, avoué licencié à Cologne occupera, et en vertu d'une ordonnance rendue par monsieur le président du tribunal de l'arrondissement de Cologne, en date du seize juillet dernier, y enregistré le lendemain, le soussigné *Jean Werner Dobbé*, huissier immatriculé au tribunal-civil de l'arrondissement de Cologne, dûment patenté, y demeurant, rue Marcel N°. 3748, ai donné assignation à tous clamans droit à la succession de feu le dit sieur *François Antoine Mulders*, comme descendans *d'Antoine* et *Petronelle Mulders*, frère et sœur dudit défunt, ainsi qu'à tous autres qui voudraient faire des prétentions à la charge de la dite succession; en la personne de monsieur le procureur impérial près le tribunal de l'arrondissement de Cologne, y résidant, en parlant à sa personne, par affiche à la porte du dit tribunal et par la feuille d'annonces au dit Cologne, à comparaitre dans le délai de deux mois à l'audience publique du tribunal civil, séant à Cologne, pour y justifier les droits et prétentions leur compétans à la dite succession, sous peine de forclusion.

Et pour que personne n'en ignore, j'ai remis copie du présent, ainsi que de la dite ordonnance, à monsieur le procureur impérial, et une deuxième à monsieur *Dumont Schauberg*, pour en faire l'insertion dans la feuille d'annonces à trois différentes reprises, en affichant la troisième à la porte du tribunal. Le coût du présent est dix francs, 16 centimes.

DOBBÉ.

*** JAN DE BERGH, Keizerlyke Notaris te *'s Hertogenbosch*, zal op Vrydag den 4 October 1811 des namiddags ten twee uren precies, provisioneel, en acht dagen daarna en dus op Vrydag den 11 daaraanvolgende, op voorſ. uur, finaal, in de Herberge van de Weduwe SCHYVENS te *Oosterwyk* in het arrondiſſement van *'s Hertogenbosch*, voor alle man verkopen: Een ſchoon HEERE HUIS met STAL, KOETHUIS en groote TUIN ſtaande en gelegen te *Oosterwyk* in de Kerkſtraat, beſtaande voorſ. Huis in acht behange boven- en benedenkamers, Keuken, Mangelkamer, Proviſiekamer, ſchoone Kelders, Bergplaats voor Turf en Hout, Domeſtiekekamers, ruime Zolders, alles met zeer veele Gemakken; en zynde de Tuin voorzien van zeer veele goede Vrugtboomen en omringt met eene planke Hening. De condities zullen drie dagen voor de Verkoping ter lezing leggen ten Kantore van de Notaris DE BERGH.

*** ADRIANUS VERMEULEN, Keizerlyke Notaris reſiderende te *Waalwyk*, zal ten verzoeke van de Heeren GERARD VAN DE POL te *Heusden* en SAMUEL BOEJENK te *Breda* woonagtige in kwaliteit als executeuren van het Testament van wylen Mevrouwe LAUIDRINA MASSELION Douariere van den Heere JAN FREDRIK VAN DE POL, te *Heſoyen* ten huyze en Herberge van ADIAAN D'ALLEU by publieke vyling op Donderdag den 3 October 1811 des namiddags ten vier uren doen inzetten, en den 10 dito finaal verkopen: Een bekoopt, proper en ſterk HUIS, HOF, BOOMGAARD en ERVE ſtaande en gelegen in het beste van den Dorpen *Heſoyen*, na by de Kerk, zeer geſchikt voor een Rentenier.

Item nog een Perceel zeer goed WEY- EN ZAAYLAND agter den Boomgaard van hetzelve Huis onder *Heſoyen* gelegen, groot ruim veertien Hont. Zynde inmiddels informatien te bekomen. En die iets te pretenderen heeft van of ſchuldig is aan den Boedel van Wylen de gemelde Mevrouwe Douariere van DE POL gelieve daarvan betaling te doen voor den eerſten November 1811 by en aan de bovengenoemde Executeuren of Notaris.

A *Bois-le-Duc*, chez H. PALIER ET FILS ET P. ARKESTEYN, Imprimeurs de la Préfecture.